

trop fixément sa vue sur elle.—Que vous faut-il monsieur, fit la dame en lui indiquant de la main les glaces, gelées, etc., étalées sur la table. Rien de tout cela répondit le jeune homme qui voulait s'amuser, ce que je voudrais c'est un de ces mêches en tirebouchon qui vous encadrent la figure.—La Dame qui avait cru reconnaître de jeunes seigneurs dans ses visiteurs n'hésita pas un instant, détachant sa frisette d'un coup de ciseau, elle la tendit incontinent au jeune homme.—C'est mille francs, fit-elle.

Le prix était élevé, mais noblesse oblige, et il fallut s'exécuter.

C'est une admirable disposition de la Providence que l'enfant ne puisse se passer des soins de ses parents, et que les vieux parents de leur côté ne puissent se passer de ceux de leur enfants; et de même que les parents auraient un grand compte à rendre à Dieu, s'ils n'entouraient pas leur faible enfant de tous les soins possibles, de même un enfant se rendrait gravement coupable s'il laissait ses parents sans assistance dans leur vieillesse. Jésus-Christ qui a bien voulu joindre l'exemple à tous les admirables préceptes qu'il nous a faits, peut nous servir encore ici de modèle. Il nous montre d'haut de sa croix comment nous devons avoir soin de nos parents dans leur vieillesse. Plein d'une sollicitude filiale, il recommande sa mère bien-aimée à la fidèle amitié de St. Jean, en lui disant: "Mon fils! voilà votre mère."

Quelque soit votre position, votre rang, votre état, vous ne pouvez vous soustraire à l'obligation d'honorer vos parents et de les assister.